

culture & recherche

Mission de la recherche et de la technologie - 3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01 - Tél.: 40 15 80 45

Supplément à la Lettre d'information n° 408

Mars 1996 - n° 57

Ministère

Culture

Direction de
l'administration
générale

s o m m a i r e

POLITIQUE DE LA RECHERCHE 2

- Conseil ministériel de la recherche
- Dernières nouvelles de la recherche européenne

ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE 3

- Musique et recherche
- La région parisienne industrielle et ouvrière : cultures et recherches
- Archives : une alternative au microfilmage, la numérisation
- Mémoire de la danse
- Modélisation numérique de la grotte Cosquer
- Stage technique international des Archives
- Le ministère au MILIA 1996
- Programme de recherche du 1^{er} siècle du cinéma
- Un Web d'or pour le serveur du ministère
- Étude sur la dendrochronologie en France

LIEUX 6

- La création holographique en France et à l'étranger *par Marc Piemontese*

A LIRE 10

CALENDRIER 12

Conseil ministériel de la recherche : des assises pour la recherche

Le directeur du cabinet a demandé au Conseil ministériel de la recherche réuni le 17 janvier dernier de travailler à la tenue d'assises pour la fin du premier semestre de cette année. Ces assises qui réuniront l'ensemble des intervenants de ce domaine incluant les partenaires des institutions publiques de recherche, experts scientifiques, personnels de recherche, viseront, à partir d'un bilan critique du mode actuel de réalisation de la recherche et des travaux menés, à définir des lignes de conduite à tenir pour les prochaines années.

Lors de la réunion du Conseil ministériel de la recherche, Jean-Pierre Dalbéra, chef de la mission de la recherche et de la technologie, a présenté les grandes lignes de la programmation des recherches pour 1996 et les perspectives budgétaires dans lesquelles elles s'inscrivent. La stabilisation des effectifs des fonctionnaires de recherche depuis 1993, en particulier, introduit une nouvelle donne pour la gestion de ces corps. Aussi les objectifs et métiers de la recherche seront-ils inscrits à l'ordre du jour des assises.

Wanda Diebolt, sous-directeur de l'archéologie, a présenté le bilan, promoteur, d'une année de fonctionnement du Conseil national de la recherche archéologique et des commissions interrégionales de la recherche archéologique, mis en place en mars 1995. Le CNRA a entamé une procédure d'évaluation des programmes de recherche, qui donnera lieu à un colloque en mai prochain.

Les difficultés particulières de la formation et du recrutement des archéologues feront l'objet d'une concertation entre les représentants du ministère, du CNRS, du ministère chargé de la recherche, en liaison avec l'AFAN, association qui a en charge l'archéologie préventive, et qui compte dans ses rangs nombre d'archéologues de haut niveau.

Création du département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines

Créé par arrêté du 4 janvier 1996 (J.O. du 11 janvier 96) dans le cadre de la direction du patrimoine, sous-direction de l'archéologie, le DRASSM réunit les compétences de l'ex-centre de recherches archéologiques sous-marines et de l'ex-centre de recherches archéologiques subaquatiques.

Son implantation est fixée à Marseille et à Annecy.

Sur la question des publications dont le nombre apparaît insuffisant en regard du nombre de sites fouillés, le recours à des modes d'archivage électronique pourrait permettre de remédier en partie aux lacunes existantes. Il est à noter que l'on a commencé d'indexer sur CD-ROM les rapports de fouilles remis à la sous-direction de l'archéologie afin d'en faciliter l'accès.

Le Conseil a fait le point sur les unités mixtes de recherche, les conventions pluriannuelles, les mises à disposition de personnel entre le ministère et le CNRS. Un bilan quadriennal de ces collaborations sera établi dans les mois à venir en vue du renouvellement de l'accord-cadre, signé pour quatre ans en 1992, entre les deux institutions qui publieront conjointement une plaquette à cette occasion.

Le Conseil a conclu sa réunion sur les deux nouveaux domaines d'attribution du ministère : les recherches en architecture dont le chef du bureau de la recherche architecturale a présenté les orientations et le mode d'organisation administratif ; et la cité des sciences et de l'industrie dont sont précisées les modalités de tutelle ; par la délégation au développement et aux formations pour les contenus ; par la direction de l'administration générale, plus particulièrement la mission de la recherche et le bureau du budget, pour la partie administrative et financière.

Dernières nouvelles de la recherche européenne

■ Tout d'abord une nouvelle attendue depuis longtemps par les chercheurs francophones : le bulletin *CORDIS focus* de la Commission européenne qui rend compte tous les quinze jours de l'actualité des programmes de recherche européens paraît depuis le 1^{er} février 1996 en français.

L'ensemble des services de Cordis (qui, rappelons-le, est un programme de valorisation de la recherche soutenu par la DG XIII) est également désormais accessible en grande partie en français également. Il s'agit de la base de données RDT-Nouvelles et des CD-ROM.

Informations sur les services, publications ou produits de CORDIS s'adresser à : CORDIS Customer Service BP 2373 - L 6 1023 Luxembourg.

Tél. : + 352 3498 - 1240. Fax : + 352 3498 - 1248.

Email : helpdesk@cordis.lu

Enfin Cordis est également accessible par World Wide Web par le serveur : <http://www.cordis.lu/>.

A noter qu'une version allemande du bulletin *CORDIS focus* est également publiée.

■ Domaines-clés de la commission en matière de recherche

A l'initiative de trois commissaires européens, la Commission a proposé au Conseil et au Parlement européen cinq domaines-clés prioritaires (*task forces*) qui devraient bénéficier de soutiens particuliers afin d'accroître la compétitivité européenne dans ces domaines considérés comme stratégiques pour l'Europe :

- l'aéronautique
- la voiture propre
- les logiciels éducatifs multimédia
- les transports multimodaux
- les technologies respectueuses de l'environnement

■ IV^e programme cadre de recherche et développement

L'arrivée des trois nouveaux membres dans l'Union (l'Autriche, la Finlande et la Suède) a pour conséquence l'augmentation de la dotation du IV^e PCRD : elle verra son montant croître de 6,5 % répartis entre les différentes actions du PCRD. Cependant aucune décision n'a encore été prise sur la manière dont ces moyens seront utilisés (nouveaux appels d'offres, appels complémentaires, compléments de financement...).

■ V^e PCRD

Les réunions préparatoires au V^e PCRD ont déjà commencé afin d'alimenter la réflexion sur les thèmes de recherche qui devraient y figurer. La mission de la recherche, membre du comité de gestion national pour les programmes spécifiques « environnement et climat » et « normes, mesures et essais », a demandé à tous les services du ministère concernés de bien vouloir lui faire part des éventuelles suggestions de thèmes de recherche pour le V^e PCRD qui ne sera opérationnel dans le meilleur des cas qu'en 1999.

Contact : Jacques Philippon - mission de la recherche 3, rue de Valois 75001 Paris. Tél. : 40 15 84 61.

■ Présence de l'Union européenne à « Restoration 96 ».

La manifestation « Restoration » est la plus importante des expositions internationales sur les activités liées à la conservation et à la restauration. Elle se tient cette année à Baltimore des 17 au 19 mars 96 avec des conférenciers d'Amérique du Nord. L'Union européenne y présentera les grands programmes de soutien à la conservation du patrimoine qu'il soit mobilier ou immobilier ainsi que les différentes recherches sur ces thèmes.



Musique et sociétés savantes

La direction de la musique et de la danse est soucieuse de promouvoir les disciplines scientifiques qui contribuent à accroître nos connaissances sur la musique, sur ses instruments, et à en concevoir de nouveaux.

Pour cela, elle apporte son soutien aux sociétés savantes qui œuvrent à la structuration des milieux scientifiques, à l'échange des savoirs et à la vulgarisation des recherches en éditant des revues, en organisant des colloques et des conférences.

Dans ce cadre, elle participe au financement des sociétés suivantes :

- la Société française d'acoustique (groupe spécialisé d'acoustique musicale) ;
- la Société française d'analyse musicale ;
- la Société française d'ethnomusicologie ;
- la Société française de musicologie.

Les disciplines qu'elles incarnent étant souvent mal connues, il nous a semblé utile de présenter leurs activités afin d'en faire mieux connaître les enjeux et les méthodes.

Ainsi au cours des prochains mois, le bulletin *Culture et Recherche* ouvrira ses colonnes à chacune d'elles.

Société française d'ethnomusicologie

Regroupant actuellement une centaine de membres, la Société française d'ethnomusicologie a pour mission d'encourager et promouvoir cette discipline selon quatre axes : la recherche, la formation, la consultation et la publication.

■ Recherche

La SFE participe concrètement à la recherche en aidant des étudiants et des chercheurs. Ce soutien, matériel ou logistique, contribue à :

- financer des missions de terrain de jeunes chercheurs
- publier des documents issus de recherches sur le terrain - par la direction et la publication de la collection « Hommes et Musiques » et par une participation à la revue « Les Cahiers de musiques traditionnelles » ; par l'activité de certains de ses membres au sein des comités éditoriaux d'importantes collections discographiques.
- organiser des journées d'étude annuelles où sont présentées les nouvelles orientations significatives de la recherche.

■ Formation et consultation

Les membres de la SFE sont à la disposition de tout organisme concerné par les musiques traditionnelles, certains d'entre eux faisant régulièrement appel à leurs services pour des projets collectifs ou à titre de conseillers musicaux : l'Unesco, Radio France, le CNRS, le Musée de l'homme, le ministère de la culture.

■ Publications

• Livres

- *l'Improvisation dans les musiques de tradition orale*, B. Lortat-Jacob (éd), S.E.L.A.F., Paris, 1987.
- *Musiques en fête*, B. Lortat-Jacob, Société d'ethnologie, Nanterre, 1994.
- *Mchod-Rol. Les instruments de la musique tibétaine*, Mireille Helffer, CNRS, 1995.
- *Médecine de l'âme*, J. Lambert, Société d'ethnologie, Nanterre, à paraître, 1996.

• Disques

- *Îles Salomon. Musiques intimes et rituelles 'aré'aré*, Hugo Zemp, 1995.
- *Les voix du monde*, coffret de trois CD, Gilles Léothaud, Bernard Lortat-Jacob, Jean Schwarz et Hugo Zemp, 1996.

• Films documentaires

- La série *Jüüzli du Muotatal*, Hugo Zemp.
- *Le Chant des harmoniques*, Hugo Zemp et Tran Quang Hai, en co-production avec le CNRS audiovisuel.

• Missions d'études et rapports

- *Répertoire des institutions et ressources de l'ethnomusicologie en Europe*, Muller, Paris, 1992.
- *Les pratiques musicales des communautés issues de l'immigration*, Sophie Chevalier et Mehenna Mahfoufi, 1993.
- *Rapport sur les associations proposant un enseignement des musiques asiatiques et du monde arabe*, Isabelle Duchesne, 1993.

Contact : Société française d'ethnomusicologie, Musée de l'homme - 17, place du Trocadéro 75116 Paris. Tél. et Fax : 47 55 05 47.



Musique et mathématiques

Les Rencontres musicales pluridisciplinaires, organisées Les 15 et 16 mars 1996 par la direction de la musique et de la danse et le GRAME dans le cadre du festival « Musiques en scène » à Lyon, se proposent de réunir chaque année des musiciens, des chercheurs et des industriels autour d'une thématique sur la création

et la pratique musicale contemporaine. Elles sont consacrées cette année au thème « Musique et mathématiques ». S'il est vrai que les philosophes grecs et ceux du Moyen Âge affirmèrent l'existence de relations privilégiées entre musique et mathématiques, les romantiques au contraire, en postulant la suprématie du cœur et de la raison, récusèrent toute relation entre art et science. Qu'en est-il aujourd'hui ? Le cœur et la raison sont-ils réconciliés ? Pendant deux jours, une quinzaine d'intervenants - mathématiciens, musiciens et enseignants des deux disciplines - feront le point sur les relations entre musique et mathématiques. Des tables rondes et des débats prolongeront les exposés, ainsi que deux concerts avec notamment des œuvres de Ligeti, Varèse et Xenakis.

Les actes de ces rencontres sont disponibles auprès du Grame - 6 quai Jean Moulin - BP 1185 - 69202 Lyon cedex 01. Tél. : 72 07 37 00. Fax : 72 07 37 01. Les actes des rencontres consacrées en 1995 au thème « Son et espace » sont encore disponibles. Contact à la direction de la musique et de la danse : Hugues Genevoix. Tél. : 40 15 89 86.



Centre de recherche et de documentation du Musée de la musique

Le Musée de la musique à la Cité de la musique a ouvert un centre de recherche et de documentation (qui succède à l'ancien CERDO). Ce centre propose un fonds documentaire spécialisé unique en France sur les instruments de musique du monde entier, leur facture et leur usage des origines à nos jours, ainsi que leur représentation dans les œuvres d'art (iconographie musicale). Il s'intéresse à la musique savante comme aux musiques dites populaires et aux musiques du monde, à la musique ancienne comme à la musique contemporaine et à la reproduction du son. Le centre est entièrement informatisé ; la banque de données donne accès à la description des instruments des collections du musée et au fonds documentaire du centre.

Renseignements : centre de recherche et de documentation, musée de la musique Cité de la musique : 221, avenue Jean Jaurès 75019 Paris. Tél. : 44 84 46 09. Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 12h à 18h.

La région parisienne industrielle et ouvrière, cultures et recherches

La direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France et le Centre de recherches d'histoire des mouvements sociaux et du syndicalisme de l'université de Paris I et l'URA 1738 du CNRS organisent un séminaire mensuel intitulé « La région parisienne industrielle et ouvrière, cultures et recherches ». Ces rencontres visent à ce que se confrontent et se cumulent les expériences de chercheurs, de professionnels et de responsables d'associations qui se préoccupent dans ce domaine de sauvegarde du patrimoine et d'action culturelle.

La nécessité de prendre en considération et de conserver, sous quelque forme que ce soit, le patrimoine culturel constitué par l'activité industrielle de la région parisienne peut apparaître comme un acquis. Cependant les difficultés d'ordre urbanistique, économique, symbolique liées à la dynamique historique de la région n'en sont pas pour autant résolues. Les perspectives d'ensemble dans lesquelles inscrire cette prise en compte d'un « nouveau » patrimoine font encore cruellement défaut, surtout si l'ambition est, sans se limiter à l'histoire des techniques, d'écouter la globalité des témoignages, de chercher l'origine de la vocation industrielle de la région parisienne.

Il est d'ailleurs remarquable qu'en Ile-de-France, ce soient les interrogations sur « la banlieue » ou sur « la ville » qui viennent davantage solliciter la mémoire indus-

triestrielle, et tout particulièrement à propos des décennies 1950-70, dites « glorieuses », qu'il s'agisse d'action culturelle, d'aménagement ou de patrimoine.

Les initiatives sont nombreuses, mais le temps nécessaire à l'élaboration de problématiques générales par la recherche, face à des évolutions urbaines et sociales rapides, peut faire craindre l'effacement d'un passé tout proche et longtemps négligé, comme un « trou de mémoire », alors que des énergies, des ressources méconnues ne demandent qu'à être mieux insérées dans un réseau de confrontation et de cumul des connaissances.

Il a donc paru nécessaire, pour engager de nouvelles actions en Ile-de-France, de recenser pour s'y appuyer les études et les opérations déjà menées en matière de conservation de la mémoire de l'activité et de la sociabilité industrielle, de conservation du patrimoine architectural et technique... Aussi ce séminaire est-il consacré à la présentation des fonds et des travaux existants.

Bien qu'il soit animé par des ethnologues, on a souhaité que la première session semestrielle qui a fait l'objet d'une publication s'attache à explorer les fonds d'archives disponibles. La deuxième session 1995-1996 est consacrée au repérage et à la description de fonds d'images et d'objets relatifs à l'activité industrielle et conservés dans différentes institutions patrimoniales.

La région parisienne industrielle et ouvrière, cultures et recherches - Séminaire d'études. 1^{er} semestre 1995. N°1, 104 p. Cette publication est disponible au CRHMSS, 9 rue Malher, 75181 Paris cedex 04.

Prochaines séances du séminaire

- jeudi 21 mars, Guy Krivopissko, musée de la Résistance : la symbolique ouvrière de la résistance.
- jeudi 11 avril, Pierre Gaudin, écomusée de Luzarches : la constitution d'une collection de films dans un musée.
- mercredi 15 mai, Anne-Claude Lelleur, bibliothèque Fomey : *La France travaille et le fonds François Kollar à la bibliothèque Fomey.*
- jeudi 20 juin, Florence Pizzoni, Musée national des arts et traditions populaires, Noëlle Gérôme, CNRS-URA 1738 : objets et images urbaines et industrielles.

Les séminaires ont lieu de 10 h à 12 h 30, 9 rue Malher, Paris 4^e, salle de la bibliothèque au rez-de-chaussée.

Contact : Noëlle Gérôme, CRHMSS, 9 rue Malher, 75181 Paris cedex 04. Tél. : 44 78 33 85
François Faraut, DRAC Ile-de-France, Grand Palais porte C, avenue Fr.-D.Roosevelt, 75008 Paris. Tél. : 42 99 45 40.

DESS Conservation et restauration des biens culturels

L'université de Paris I Panthéon-Sorbonne dispense depuis l'année universitaire 1994-1995 un DESS consacré à l'enseignement d'un aspect de la conservation-restauration des biens culturels : la conservation préventive. Ce DESS qui bénéficie du soutien pédagogique de l'ICCROM (Centre international pour la conservation et la restauration des biens culturels, Rome) est assuré en collaboration avec l'Institut de formation des restaurateurs des œuvres d'art et reçoit l'appui d'autres services du ministère de la culture.

Il s'adresse à des candidats titulaires

d'une maîtrise ou d'un diplôme équivalent et ayant acquis une expérience ou formation dans le domaine de la conservation-restauration des biens culturels.

Les lettres de candidatures (accompagnées d'un C.V. détaillé et de la photocopie certifiée conforme à l'original des diplômes cités) sont à adresser par courrier simple uniquement **avant le 31 mars 1996** au secrétariat de la MST « conservation-restauration des biens culturels » : 17, rue de Tolbiac 75013 Paris. Tél. : 45 83 33 57.

Archives : une alternative au microfilmage, la numérisation

Mettre en mémoire numérique la totalité de l'état civil et les documents les plus remarquables de l'histoire de l'Aveyron conservés aux Archives départementales et dans d'autres archives publiques et privées, tel est l'objectif du laboratoire de numérisation des Archives de l'Aveyron. Le département de l'Aveyron a réalisé un CD ROM montrant les applications de cette technique à l'ensemble du domaine écrit et aux objets : archives, manuscrits et livres, plans, estampes et affiches, journaux, photographies (y compris les plaques, les microfilms et les diapositives), sceaux, collections muséographiques (peinture, petite sculpture, objets, collection d'histoire naturelle). Les premiers essais ont été concluants.

Contact : Jean Delmas. Tél. : 65 73 80 70.

Mémoire de la danse

Un programme d'études sur la mémoire de la danse a été lancé en 1993 à la demande de la délégation à la danse, soucieuse des moyens de transmettre la culture chorégraphique, par le département des études et de la prospective (DEP). Une journée d'étude organisée le 27 novembre 1995 a permis de présenter l'ensemble des travaux menés par l'équipe de recherche constituée par le DEP sur ce programme :
- la première phase confiée à Philippe Le Moal avait pour but de préciser les enjeux théoriques d'une réflexion sur la mémoire de la danse. Elle a consisté à faire l'historique de ce thème et à rassembler et analyser les écrits des professionnels de la danse sur ce thème. *P. Le Moal était déjà l'auteur d'un rapport sur la recherche en danse pour la direction de la musique,*

consultable : à la direction de la musique et de la danse (53 rue Saint-Dominique 75007 Paris, tél. : 40 15 89 86), et au centre de ressources musique et danse - médiathèque pédagogique (Cité de la musique : 221 avenue Jean Jaurès 75019 Paris, tél. : 44 84 45 00).

- la consultation de professionnels de la danse afin d'analyser leurs positions sur le thème de la mémoire de la danse et sa transmission (travail mené par Nicole de Raucourt);

- une enquête menée auprès de chorégraphes, programmateurs de spectacles, enseignants de la danse, sur les traces de leur activité, les conditions de leur conservation et l'usage qui en est fait (travail conduit par Anne Nardin);

- une enquête sur les principaux organismes français de conservation et de diffusion du patrimoine chorégraphique (par P. Le Moal et A. Nardin);

- une enquête sur le musée de la danse de Stockholm, seul musée européen dédié exclusivement à la danse;

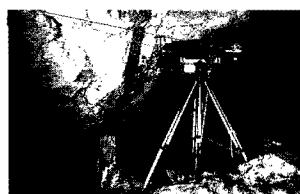
- enfin une enquête sur les attentes des amateurs de danse (N. de Raucourt).

Un document de présentation de ces travaux est disponible au DEP sur demande écrite.

Fax : 40 15 79 99.

Modélisation numérique de la grotte Cosquer

La manifestation Imagina 1996 a été l'occasion pour EDF de présenter son travail de modélisation numérique de la grotte Cosquer, réalisé en accord avec le ministère de la culture (sous-direction de l'archéologie) et la Ville de Marseille. La direction des études et recherches d'EDF qui met depuis 1987 son savoir-faire en matière de conception assistée par ordinateur au service du patrimoine a proposé d'effectuer le relevé laser et de réali-



Capteur laser Suiscid dans la grotte. Visualisation du triangle de mesure.
© EDF

Texturage des draperies. Image couleur en transparence après placage sur la maillage.
© EDF



ser un fac-similé en images de synthèse de la grotte Cosquer. Rappelons que cette caverne paléolithique ornée n'est accessible que par une galerie totalement immergée dans une calanque près de Marseille. EDF et la société Mensi ont développé un système innovant de modélisation tridimensionnelle conforme au réel. Ce système comprend un capteur SOISIC et un logiciel d'interprétation 3 D IPSOS, déjà appliqués dans d'autres actions de mécénat technologique et scientifique par EDF.

Un dossier de presse est disponible au ministère de la culture auprès de Christine de Rouville.

Tél. : 40 15 82 70.

Stage technique international des Archives

Il se déroulera du 3 avril au 20 juin 1996 aux Archives nationales. Ce stage fut créé en 1951 par le directeur des Archives de France, Charles Braibant à la suite du premier congrès international qui s'était tenu à Paris en 1950. Il avait eu l'idée d'offrir un lieu d'échanges et de confrontation d'expériences aux archivistes qui se heurtaient partout aux mêmes problèmes : insuffisance de moyens, voire incompréhension de leur rôle fondamental. Le stage rencontra rapidement un grand succès, qui ne s'est jamais démenti. C'est ainsi que s'est constitué au fil des années un vaste réseau qui unit quelques mille archivistes d'une centaine de pays.

Avant tout destiné à jouer le rôle de section permanente d'études archivistiques, le stage s'adresse à de véritables professionnels des archives soucieux d'une mise à jour de leurs connaissances et d'échanges avec des collègues porteurs d'expériences diverses.

Les stagiaires participent à des conférences, débats et tables rondes sur le cadre institutionnel et juridique dans lequel s'exercent les fonctions d'archivage, sur le traitement des documents à toutes ses phases, sur les technologies de conservation et de préservation, sur le public des archives et la mise en valeur du patrimoine qu'elles constituent. Le reste du temps est consacré à des travaux personnels et à un stage pratique dans un service d'archives. Enfin un voyage d'études en province permet de découvrir des réalisations archivistiques de collectivités territoriales. Méthodes originales et nouvelles qui profitent aux archives

étrangères comme aux archives françaises ; car ce dont il s'agit c'est moins de créer une archivistique mondiale que de susciter un courant mondial d'échanges s'organisant autour du pôle français.

En 1995 les 33 stagiaires étaient originaires de 25 pays différents de tous les continents. Pour 1996 environ 40 stagiaires sont attendus.

Le ministère au MILIA 1996

Le ministère de la culture était présent au MILIA (marché international de l'édition et des nouveaux médias, Cannes 8-12 février 1996) sur le stand de la Commission de l'Union européenne où était présenté le projet Aquarelle, financé sur des crédits européens. Le ministère de la culture et l'INRIA sont à l'origine de ce programme qui associe les ministères de la culture grec, italien, la *Royal Commission of the historical Monuments of England*, la *Museum documentation Association* d'Angleterre, la Bibliothèque nationale de France, le musée Benaki de Grèce, Fratelli Alinari, Giunti Multimedia, éditeurs italiens, ainsi que des industriels des technologies de l'information et des organismes de recherche. Ce projet est coordonné par l'*European research consortium for informatics and mathematics* (ERCIM), groupement européen d'intérêt économique (GEIE) créé pour favoriser les partenariats européens dans ces domaines.

L'un des principaux objectifs de ce projet est de permettre la création et la consultation de dossiers documentaires et de catalogues numériques. Ainsi un Français cherchant de la documentation sur un monument français trouverait des informations provenant d'organismes français, anglais ou grecs sans avoir à appeler chacun d'entre eux. De plus la documentation lui serait fournie dans sa propre langue. Le projet est officiellement lancé à Paris les 28, 29 février et 1^{er} mars avec les partenaires européens.

Au Milia les bases Mérimée et Joconde qui seront intégrées au projet Aquarelle étaient accessibles sur Internet. Le lien désormais possible avec des images numériques a suscité l'intérêt de nombreux visiteurs (éditeurs, fournisseurs d'information en ligne, partenaires potentiels). Ce lien est la première étape vers un dossier électronique de l'Inventaire général.

Par ailleurs le Centre national de docu-
suite p. 8

La **C**réation holographique en France et à l'étranger

par Marc Piemontese *

La mission de la recherche et de la technologie a commandé un rapport¹ sur l'état de la création holographique en France et à l'étranger. Son auteur en présente ici quelques éléments.

L'holographie est la possibilité d'enregistrer et de restituer des images tridimensionnelles. Vous percevez le relief sans pour cela utiliser des systèmes spéciaux de visualisation ressortant de la stéréoscopie. Cette particularité est due à la capacité de l'hologramme de mémoriser à la fois l'amplitude et la phase de la lumière. Autrement dit, il mémorise en un tout unique simultanément une information sur l'espace et une information sur le temps. On a pu dire qu'un hologramme était un flagrant délit d'espace-temps.

Seule technique capable de rendre compte de phénomènes physiques dans leur globalité spatiale et temporelle, l'holographie est devenue essentielle à l'optique. L'holographie a également ouvert un vaste champ d'investigations spéculatives et opératoires aux créateurs. Le geste du peintre est devenu maîtrise directe de la lumière et répond à l'affirmation de Léonard de Vinci : «... pourra prétendre savoir peindre qui saura mettre en lévitation l'objet devant la toile». Cependant, si l'attrait des images holographiques auprès du grand public est indéniable, les possibilités qu'offrent ces images dans le domaine de la communication ou la muséographie restent souvent aussi peu connues que le dynamisme et la production de la création holographique mondiale et nationale.

Cinq pays dominent la création holographique mondiale. Il s'agit de l'Allemagne, du Canada, de la Grande-Bretagne, des États-Unis et enfin du Japon. Leur dynamisme dans ce domaine repose sur la mise en place depuis des décennies d'un potentiel de recherche et de formation qui a abouti à une forte interdisciplinarité entre art, science et industrie. Le rôle de la France n'est pas négligeable, mais le développement de notre potentiel de recherche et de création se heurte chez nous à

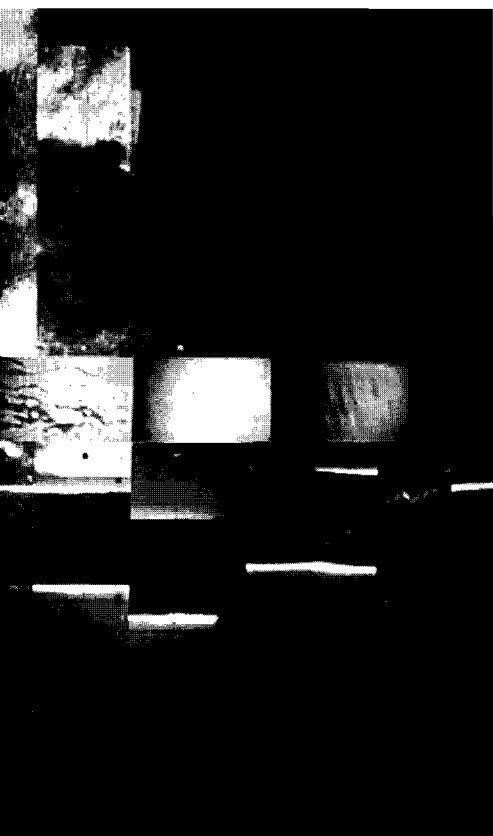


beaucoup d'incompréhension. Cette situation résulte en grande partie d'une méconnaissance totale de l'holographie et des possibilités qu'elle offre dans le champ de la création. Ce médium se résume dans notre pays à un rôle de curiosité à l'instar des lanternes magiques au XVIII^e siècle. Malgré le climat peu propice à son épanouissement, il existe une création holographique qui tient son rang au niveau mondial.

Au cours des dernières années, à l'instigation de chercheurs et de créateurs français, des innovations technologiques, internes ou externes à l'holographie sont apparues et sont susceptibles de provoquer une rupture dans les procédés de réalisation des images holographiques et une meilleure restitution des vraies couleurs des objets.

La technique classique d'enregistrement holographique part d'un objet sur lequel converge une lumière cohérente produite par un laser. Ce procédé traditionnel est tributaire à la fois de la taille des objets (qui ne peut être modifiée) et de leur présence effective au sein du laboratoire. Il va de soi que des objets de grande valeur, de grande taille ou très fragiles ont peu de chance d'être déplacés. Ces handicaps étaient, jusqu'à ce jour, contournés en réalisant des copies de l'objet à l'échelle la plus commode. Un protocole mis au point par l'Atelier holographique de Paris couple les techniques numériques et les écrans à cristaux liquides avec le laser. Ce mixage entre l'informatique et l'holographie permet de transcrire sous une forme numérisée des images enregistrées par des techniques traditionnelles – photographie, cinéma, vidéo – et des images de synthèse. Cette numérisation initiale autorise la manipulation des images : on peut les agrandir, les réduire, modifier leurs caractéris-

1. 122 pages, consultable à la mission de la recherche et de la technologie.



Pascal
Gauchet,
*Les
couleurs du
temps*,
1991.
© Constance
Wood

tiques, les transférer en temps réel du lieu d'enregistrement au laboratoire holographique. L'image de l'objet s'affiche sur l'écran à cristaux liquides balayé par le rayon du laser. L'ombre chinoise projetée est alors enregistrée sur un hologramme. Ce protocole unit étroitement l'holographie et la stéréoscopie. Il permet l'enregistrement d'un mouvement avec beaucoup plus de souplesse qu'auparavant tout en gardant l'effet stéréoscopique. Enfin, le protocole autorise une obtention d'hologrammes en couleurs réelles. En effet, à partir de l'affichage d'une image sur l'écran, il est possible de réaliser une séparation chromatique, afin d'obtenir une reproduction holographique dans chacune des trois couleurs primaires.

C'est en partant de techniques traditionnelles en holographie que le professeur Dalibor Vukicevic et son équipe du laboratoire des systèmes photoniques de l'École nationale supérieure de physique de Strasbourg ont mis au point un nouveau protocole de traitement des émulsions argentiques panchromatiques russes en 1994. Cette recherche a été menée en collaboration avec le chercheur suédois Hans J. Bjelkhagen et le chercheur russe G. Sobolev. Cette réunion de compétences a permis de réaliser des hologrammes qui restituent une image dans une large bande spectrale qui couvre toute la gamme des couleurs. La résolution atteinte, de l'ordre du micron, ouvre la voie à de nombreuses applications.

Parmi celles-ci, il y a la création bien sûr. Quoique la représentation exacte du réel ne soit pas la quête première de l'art. Le portrait, ludique ou sécuritaire, ensuite est un domaine qui pourrait bénéficier largement de la mise au point des émulsions panchromatiques et de

l'emploi des écrans à cristaux liquides. Enfin, ces techniques apportent des réponses à certains problèmes de conservation, de présentation et de diffusion du patrimoine.

L'idée d'utiliser l'holographie pour enregistrer les objets relevant de l'archéologie ou des arts est aussi vieille que le médium lui-même. Malheureusement les possibilités techniques des époques antérieures étaient insuffisantes pour restituer une image holographique la meilleure possible. De nos jours, les progrès accomplis dans l'enregistrement et la restitution permettent de produire des images très réalistes de grandes qualités et en couleurs réelles. Les archéologues et les conservateurs entrevoient les avantages qu'ils peuvent tirer de l'utilisation de l'holographie dans leurs activités. Cependant, le changement d'attitude de ces personnes vis-à-vis de ce médium doit s'accompagner d'une réflexion approfondie sur les limites de la justesse de son emploi dans le domaine patrimonial. Cela évitera bien des erreurs et des désillusions.

Certaines hypothèses d'utilisation de l'holographie dans le domaine de la sauvegarde et de la diffusion du patrimoine ont fait l'objet d'études et d'expérimentations. C'est en France que les recherches les plus abouties ont été réalisées sous l'égide de la mission de la recherche et de la technologie du ministère de la culture. L'association Omnimages, en collaboration avec l'association archéologique d'Eurasie, a démontré la possibilité d'enregistrer holographiquement des peintures rupestres in situ à l'aide d'un laser continu. L'Atelier holographique de Paris a réalisé la reproduction de Globe de Béhaïm², en utilisant son protocole d'obtention d'hologramme à partir d'image numérisée et de matrices à cristaux liquides. Dans ces exemples, on voit que l'holographie peut intervenir de façon positive en permettant de voir et de découvrir des œuvres enfouies dans des grottes ou dans des coffres au fond de réserves qui sont généralement inaccessibles au public, sinon à une minorité de spécialistes.

Si l'on peut se réjouir de ces actions, elles ne sont pas suffisantes pour répondre aux problèmes et aux défis que rencontre la création holographique. Son existence en France reste subordonnée à l'intérêt pour ce sujet des décideurs économiques et surtout culturels. Le développement de la création holographique dans notre pays implique une volonté où l'audace culturelle s'allie à la raison économique. Quel sera l'avenir de la création holographique française ? Rien ne dit que ce champ d'investigations et ces produits ne deviennent pas des enjeux économiquement très importants dans les années qui viennent.

* Commissaire d'exposition
Chargé de cours en histoire de l'art à Paris X - Nanterre

2. Le Globe de Béhaïm est le premier globe occidental qui nous soit connu. Il fut construit en 1492 par Martin Béhaïm. La Bibliothèque nationale possède un fac-similé manuscrit datant de 1867. C'est à partir de ce fac-similé qu'a été réalisée sa reproduction holographique. Ce travail avait fait l'objet d'une présentation-débat au ministère de la culture organisée par la mission de la recherche et de la technologie en octobre 1994 (cf. *Culture et Recherche* n° 49, octobre 1994).

suite de la p. 5

mentation pédagogique présentait le photo CD portfolio de Haute-Normandie réalisé par le Centre régional de documentation pédagogique de Rouen et le service régional de l'inventaire à l'intention des enseignants d'histoire et de géographie. Ce document est le premier de la collection « Images de France » qui se met en place grâce au partenariat entre le CNDP et la direction du patrimoine au terme d'une convention signée en 1995.

Programme de recherche du premier siècle du cinéma

Regards croisés sur l'histoire économique du cinéma français (1895-1995) : c'est le titre du colloque international tenu les 16 et 17 février à Paris au Sénat pour rendre compte des travaux entrepris dans le programme de recherche « Premier siècle du cinéma ». Ce programme réunissant chercheurs

français et étrangers et mis en œuvre de 1992 à 1995 par l'École polytechnique a reçu le soutien du ministère de la culture, du Centre national de la cinématographie, de l'École nationale supérieure Louis Lumière, de l'université Paris VIII, et de l'Institut d'histoire du temps présent (CNRS). Un séminaire mensuel mis en place à l'automne 1992 a permis de rassembler les travaux en cours et d'en susciter de nouveaux, grâce à l'octroi de bourses d'étude et de recherche. Deux volumes de synthèse réunissent l'ensemble des communications présentées lors de ces séminaires. Ces travaux, comme le colloque de clôture, ont permis de croiser les approches jusque-là trop cloisonnées, de l'histoire, de l'économie, de l'esthétique ou de la sociologie pour appréhender de manière globale l'invention du cinéma et l'état passé et présent de son économie. Le premier axe du colloque s'organisait autour d'une confrontation entre les deux cinématographies qui ont dominé le monde à différentes époques : le cinéma français et le cinéma américain.

Dans un deuxième temps, a été mis en évidence la constitution d'un modèle d'intervention publique dans l'organisation du cinéma en France, et la régulation professionnelle des marchés du travail.

Il s'agissait enfin de confronter les transformations des modes de consommation à l'histoire des structures de production. Les techniques, les conditions de réalisation ou de projection des films ne sont pas en effet séparables de la façon de les concevoir, de les faire et de les voir.

Une table ronde finale visait à tirer les leçons de l'histoire économique du cinéma français pour aborder son deuxième siècle.

Le colloque a accueilli un certain nombre de jeunes chercheurs dont les travaux renouvellent l'approche historienne du cinéma.

Les actes du colloque seront publiés aux éditions L'Harmattan.

Contact : Christian Delage, Pierre-Jean Benghozi
Centre de recherche en gestion, École polytechnique
1, rue Descartes 75005 Paris.
Tél. : 46 34 34 47. Fax : 45 57 23 98.

Un Web d'or pour le serveur du ministère de la culture

C'est le serveur Web du ministère de la culture qui a remporté la victoire du concours des *Webs d'or* en février dernier. Plus d'un millier de sites autonomes, dont la caractéristique commune est la diffusion de contenu en français, sont entrés en lice pour participer à cette compétition lancée en novembre 95 par la société France.com.

Les services accessibles à l'adresse maintenant bien connue des lecteurs de *Culture et recherche* (<http://www.culture.fr/>) ont fait l'objet de présentations régulières dans cette rubrique. Ils répondent à plusieurs objectifs.

La valorisation des recherches

Les spécialistes et les professionnels de la culture peuvent interroger les bases de données *Joconde* (120 000 notices sur les œuvres d'art conservées dans les musées) et *Mérimée* (120 000 notices sur le patrimoine architectural) ainsi que des catalogues bibliographiques (notamment sur les serveurs de la Bibliothèque nationale de France, de la Bibliothèque publique d'information, sur le serveur de l'Ircam et d'ici peu sur le serveur du ministère de la culture). Des répertoires de ressources documentaires et des listes de serveurs externes complètent ces données.

Le réseau est également un outil précieux pour le développement des échanges d'information entre les chercheurs au moyen de la messagerie électronique, des transferts de fichiers et des listes de diffusion.

Ont été mises en ligne à l'intention d'un public plus large, des promenades d'art et d'architecture, des expositions virtuelles d'œuvres d'art, des présentations d'applications culturelles des sciences et technologies.

La francophonie

Le serveur du ministère de la culture assure une présence francophone forte et qui ne manque pas d'être appréciée de la communauté internationale.

Un million et demi de pages sont consultées chaque mois par un public largement nord-américain, britannique et allemand. Les usagers y trouvent une alternative aux contenus majoritairement de langue anglaise disponibles sur Internet, des ressources précieuses pour le milieu scolaire et universitaire ou un moment de récréation et de plaisir esthétique. Ils y trouvent également des outils tels que les logiciels musicaux disponibles sur le serveur de l'Ircam et la possibilité de dialoguer sur la terminologie en s'abonnant à une liste de diffusion sur la langue française. La numérisation des fonds bibliographiques de la Bibliothèque nationale de France ainsi que la numérisation des fonds iconographiques détenus par des établissements culturels en région permettront bientôt de mettre en ligne un volume d'œuvres sans précédent.

La veille technologique

Le ministère de la culture contribue également au développement des technologies multimédias en réseau. Son département de l'organisation et des systèmes d'information a notamment mis en place, avec la collaboration avec la société Bull, une interface, intitulée « Service public d'information sur le patrimoine culturel », permettant une interrogation conviviale et la visualisation des images des bases de données texte-image *Joconde* et *Mérimée*. Il travaille à l'organisation d'un réseau international multilingue sur les fonds numérisés des images du patrimoine culturel dans le cadre d'un projet de recherche et de développement intitulé « Aquarelle » soutenu par l'Union européenne.

Ces deux projets ont reçu le label de nouveaux services pour les autoroutes de l'information en octobre 1995.

Les Webs d'or :

<http://www.france.com/webdor/>

Le serveur du ministère de la culture :
<http://www.culture.fr/>

Serveur de l'Ircam :
<http://www.ircam.fr/>

Serveur de la BNF :
<http://www.bnf.fr/>

Serveur de la BPI :
<http://www.bpi.fr/>

▼ Étude sur la dendrochronologie en France

La mission de la recherche et de la technologie, en liaison avec les directions patrimoniales du ministère, a commandé une étude sur l'organisation de la dendrochronologie en France et les conditions d'intervention des organismes fournissant des datations par la dendrochronologie aux archéologues, historiens, chercheurs, architectes, chargés de la conservation du patrimoine culturel. En effet un nombre croissant de laboratoires publics et privés se disputent non sans heurts l'exercice de la dendrochronologie, méthode de datation spécifique au bois basée sur l'analyse comparative des cernes de croissance. Il est à noter que ce sont l'expérience et la richesse des références accumulées qui sont déterminantes pour la qualité de cette méthode, tandis que le matériel nécessaire est simple et n'exige pas de lourds investissements.

Cette étude avait pour objectif de comprendre cette situation de concurrence entre ces laboratoires préjudiciable aux services du ministère, qui en sont les principaux commanditaires. Il s'agissait d'apprécier et de comparer les performances, au sens le plus étendu du terme, des laboratoires en France et en Europe ; ceci afin d'évaluer le caractère stratégique de la dendrochronologie et ses applications notamment en matière de datation, d'authentification, d'expertise, de conservation et de valorisation du matériau bois dans le patrimoine culturel ; également d'apprécier la dimension du marché de la dendrochronologie en France, de prévoir son évolution et les moyens d'y faire face si possible en développant le recours à des moyens nationaux.

Il y a quelques années la datation par dendrochronologie n'intéressait que la recherche archéologique. Il s'y ajoute aujourd'hui de manière presque égale en nombre d'échantillons datés par an, l'étude du bâti (monuments historiques, sites etc), et la demande devrait croître. La méthode et ses possibilités sont encore mal connues des architectes et le recours à la dendrochronologie lors des études préalables est encore accessoire. Il est probable qu'à terme ce recours deviendra systématique, d'autant plus vite et mieux que les problèmes de compétition entre les prestataires de datations seront réglés. L'intérêt de cette méthode pour la datation des objets mobiliers, meubles, objets

d'art, instruments de musique, commence seulement à poindre. Même s'il ne représente guère aujourd'hui que de 1 à 2 % du marché global de la dendrochronologie, cette proportion devrait augmenter dans le futur proche.

Depuis que la dendrochronologie est en service, la très grande majorité des fonds consacrés aux datations par cette méthode sont d'origine publique. Globalement le volume des prestations est passé de 0,5 MF en 1987 à 1 MF en 1990 et à près de 2 MF en 1993. Ces volumes, de même que les capacités d'intervention des laboratoires français, sont nettement inférieurs à ceux de nos voisins. Le contraste est flagrant avec la Suisse dont le territoire est 10 fois plus petit que la France et qui consacre 20 MF par an aux datations par dendrochronologie.

La rivalité entre laboratoires engendre plusieurs problèmes ; ils ne communiquent pas les résultats bruts de leurs mesures, ni le détail des données de référence essentielles. Ainsi il se construit autant de références qu'il y a de laboratoires indépendants, au détriment du coût pour l'utilisateur. Les résultats des datations ne sont pas davantage diffusés entre utilisateurs. Cela tient au caractère éparpillé des demandes, à l'herméticité entre services commanditaires et à l'absence d'outils de communication de ces données. C'est ainsi que les mêmes objets ont pu être datés plusieurs fois à la demande d'organismes distincts.

Des solutions sont envisageables pour faciliter le développement indispensable de cette méthode.

■ Instaurer une gestion centralisée des résultats et des données de référence dans une banque nationale ; cela augmenterait considérablement les performances de la dendrochronologie, sur le plan de la technique elle-même, et sur celui de ses applications.

■ Établir un code des bonnes pratiques tant technique que contractuelle entre laboratoires et commanditaires. Une solution alternative ou complémentaire et plus radicale serait la mise en place d'une procédure d'accréditation par un organisme reconnu.

■ Instaurer une gestion centralisée des échantillons de bois qui portent l'information, et qui sont plus précieux encore que les données de mesure. On peut s'être trompé dans la mesure d'un cerne, en avoir oublié un, ou encore n'en avoir pas daté certains. De plus les technologies évoluent et il peut être utile de revenir sur toute une collection, d'où l'intérêt de cette conservation aujourd'hui assurée par les laboratoires, mais avec une capacité nécessairement limitée.

Il serait plus satisfaisant de centraliser les échantillons de bois dans un lieu unique et adapté. Outre le stockage, une telle entité aurait une fonction d'archivage et de communication pour de nouvelles mesures ou d'autres applications.

Le plus rationnel serait qu'une seule et même entité assure les fonctions de banque de données, des gestion des échantillons et d'accréditation. Commanditaire de la très grande majorité des datations, l'État pourrait être le maître d'ouvrage d'un tel projet.

Telles sont les conclusions principales de cette étude, réalisée par le cabinet de conseil scientifique et d'expertise technologique Lambert, qu'on peut consulter sur demande à la mission de la recherche et de la technologie : 3, rue de Valois 75001 Paris. Tél. : 40 15 84 61.

Une synthèse de cette étude a été présentée par Bernard Toulhier au colloque de la direction du patrimoine « Le bois dans l'architecture » tenu en novembre 1993 et a donné lieu à un débat sur la dendrochronologie. Cf pp. 350-357 des actes du colloque diffusés par Picard, 1995.

Appel à auteurs

Revue CORÉ

La section française de l'Institut international de conservation (SFIIC) crée une revue, CORÉ, en langue française de diffusion internationale, qui sera consacrée aux problèmes de la conservation et de la restauration des biens culturels : résultats de la recherche appliquée au domaine, études de cas, nouvelles techniques, annonces et articles sur les colloques, congrès, journées d'études consacrés à la conservation - restauration. Elle sera publiée avec les Éditions ERRANCE.

Contactez le comité de rédaction de la revue auprès de la SFIIC :
29, rue de Paris 77420 Champs-sur-Marne.
Tél. : 64 11 32 21. Fax : 64 68 46 87.

Imagina

Actes des trois jours de présentations et de débats tenus au cours d'Imagina 1996
21-23 février 1996 à Monaco,
Imagina - INA/Centre national de la cinématographie, 250 F.
Bilingue français-anglais.
Institut national de l'audiovisuel
4, avenue de l'Europe
94366 Bry-sur-Marne.
Tél. : 49 83 20 00.

Arts en réseaux

Actes de la table ronde tenue à Imagina 1996 en collaboration avec le ministère de la culture (mission de la recherche).
S'adresser à la mission de la recherche. 3 rue de Valois 75001 Paris. Tél. : 40 15 80 45.

Actes du colloque Imara

Image animée et représentation architecturale.
Colloque organisé le 21 février 1996 par l'école d'architecture de Paris-Val-de-Marne avec la participation de l'INA et le soutien de la direction de l'architecture et de la mission de la recherche du ministère de la culture.
Contact : Annie Forgia
École d'architecture de Paris-Val-de-Marne : 11, rue du Séminaire de Conflans F 94220 Charenton-le-Pont. Tél. : 43 53 60 60.
Fax : 43 53 60 70.

Musées

Techne : Arts préhistoriques

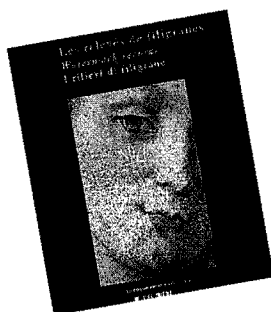
Revue du LRMF, édition LRMF/RMN, n° 3, février 1996 : 128 p., 150 F.
Laboratoire de recherche des musées de France, 6, rue des Pyramides 75041 Paris cedex 01.
Tél. : 40 20 56 54. Fax : 47 03 32 46.
Techne est aussi en vente dans les librairies de la Réunion des musées nationaux.

Le travail et l'usage de l'ivoire au paléolithique supérieur.

Actes de la table ronde de Ravello, 29-31 mai 1992, édités par J. Hahn, M. Menu, Y. Taborin, P. Walter, F. Widemann.
Publiés par le Centro universitario europeo per i beni culturali de Ravello, 1995. 400 F. S'adresser au laboratoire de recherche des musées de France.

Les relevés de filigranes

Par Ariane de La Chapelle et André Le Prat, Musée du Louvre/La Documentation française, 1996, 100 F.
Ce manuel (trilingue : français-anglais-italien) fournit des instructions précises sur les techniques de relevé des filigranes.



Il a été réalisé dans le cadre du projet de recherche sur les filigranes et le papier dirigé par Catherine Monbeig Goguel (CNRS) et mené dans l'atelier de restauration du département des arts graphiques du musée du Louvre, avec le soutien de la mission de la recherche du ministère de la culture.

Cheminées et frises peintes du château d'Écouen

Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1995, 250 F.
Distribution Seuil. ISBN 2-7118-2862-X. ISSN 0297-3995



Ces cheminées peintes constituent un ensemble unique en France de peintures murales décoratives de la Renaissance.

Archives

Le Bulletin des archives de France

Janvier 1996. Ce nouveau bulletin d'informations publié par la direction des archives de France paraît 4 fois par an.
DAF, 60, rue des Francs-Bourgeois 75141 Paris cedex 03.
Fax : 40 27 66 24.

Archives contemporaines et histoire.

Journées d'étude de la direction des archives de France (Vincennes, 1994), Paris, Archives nationales, 1995. Un volume in-8° de 127 p., 100 F.
Le rôle de l'État vis-à-vis des archives courantes et intermédiaires ; la constitution des fonds en ce qui concerne plus particulièrement les sources complémentaires (publications officielles, documentation, presse, iconographie, archives orales et audiovisuelles) ; l'élaboration des instruments de recherche et leur mise à disposition du public.

Les archives personnelles des scientifiques.

Paris, Archives nationales, 1995. Un volume in-8° de 98 p., 70 F.
Les différentes étapes du traitement des fonds spécifiques que sont les archives personnelles des scientifiques. En annexe, les principaux textes législatifs et réglementaires de référence et une orientation bibliographique.

En vente aux Archives nationales 60, rue des Francs-Bourgeois et 11 rue des Quatre-Fils 75003 Paris ; et à la Documentation française (29, quai Voltaire 75007 Paris). Par correspondance, à la Documentation française (124, rue Henri Barbusse 93308 Aubervilliers cedex).

Programme pluriannuel sciences humaines Rhône-Alpes

Les paysages de l'eau aux portes de la ville

Ed. du programme Rhône-Alpes recherches en sciences humaines, n° 29, coll. Les Chemins de la recherche, 150 F.
Ouvrage issu d'un colloque organisé par le centre Jacques Cartier en décembre 1993.
PPSH - CNRS : 2, av. Albert Einstein - BP 1335
69609 Villeurbanne cedex.
Tél. : 72 44 56 38.
Fax : 78 89 01 21.

Politique culturelle

Jalons pour l'histoire des politiques culturelles locales

Ministère de la culture/Comité d'histoire, Travaux et documents n° 1, La Documentation française, Paris, 1995, 100 F. Textes réunis par Philippe Poirier, Sylvie Rab, Serge Reneau, Loïc Vadelorge.
Ce livre, publié sous l'égide du Comité d'histoire du ministère de la culture, est la version éditée d'une table ronde tenue le 4 février 1994 à la Fondation nationale des sciences politiques. Cet ouvrage, un des premiers à traiter des politiques culturelles municipales en tant que telles, constitue un outil de travail pour les élus, administrateurs locaux, comme pour ceux qui travaillent sur les rapports nécessaires entre pouvoirs publics et culture.

■ **Patrimoine****L'église dans l'architecture de la Renaissance**

De Architectura, Ed. Picard, 1995. Actes du colloque tenu à Tours du 28 au 31 mai 1990. Textes réunis par Jean Guillaume. Ouvrage publié avec l'aide de la mission de la recherche. Prix de lancement jusqu'au 30.04.96 : 290 F. Ensuite : 330 F.

La collection *De Architectura*, fondée par André Chastel et Jean Guillaume, est née des colloques d'histoire de l'architecture du Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours.

Carrefour des métiers : les dessinateurs en archéologie.

Synthèse des travaux menés au Centre de recherches archéologiques du CNRS à Valbonne (Sophia Antipolis) du 27 novembre au 1er décembre 1995 sur le thème du dessin en archéologie. Une soixantaine des participants issus du CNRS, de l'AFAN, de l'Université, des ministères de la culture et des affaires étrangères ont confronté leurs expériences professionnelles dans le domaine du traitement de l'image graphique en archéologie, de sa publication et de son archivage, de la préhistoire aux temps modernes.

On peut se procurer cette synthèse auprès de Frank Braemer : CRA - CNRS 250, rue Albert Einstein - Sophia Antipolis 06560 Valbonne. Tél. : 93 95 42 99. Fax : 93 65 29 05.

Enceintes romaines d'Aquitaine. Bordeaux, Dax, Périgueux, Bazas.

Sous la direction de Pierre Garmy et Louis Maurin. *Documents d'archéologie française*, n° 53, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 197 p., ill.. Prix de lancement jusqu'au 31.08.96 : 190 F. Prix de vente ensuite : 220 F. ISSN : 0769 010 X. ISBN : 2 7351 0630 6.

■ **Rapports de recherche remis à la MRT****Bilan scientifique 1994 du département des recherches archéologiques sous-marines.**

Direction du patrimoine, sous-direction de l'archéologie. DRASSM : Fort Saint-Jean 13235 Marseille cedex 02. Tél. : 91 14 28 00. Fax : 91 14 28 14.

Rapport d'activités 1995 du Centre de recherches sur la conservation des documents graphiques.

CRCDG, Muséum national d'histoire naturelle 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris. Tél. : 45 87 06 12. Fax : 47 07 62 95.

■ **Revue - Bulletins****Les Annales de la recherche urbaine**

N° 68/69, nov.-déc. 1995. Politiques de la ville : recherches de terrains.

Théâtre - Opéra - Ballet

N°1, automne 1995, éditions Klincksieck, 100 F. Revue européenne bilingue publiée par la Société internationale d'histoire comparée du théâtre, de l'opéra et du ballet, avec le concours du CNRS et du ministère de la culture.

Nov'Art

Février 1996. Numéro spécial (français-anglais) de la revue publiée par Art 3000 consacré au compte rendu des États généraux de l'écriture multimédia organisés du 26 au 28 septembre 1995. Art 3000, Château de l'Églantine 78350 Jouy-en-Josas. Tél. : 39 56 14 89. Fax : 39 56 42 37. E-mail : art3000@calvanet.calvacom.fr

Réseaux

N° 74, nov.-déc. 95. Le dossier de cette revue publiée par le CNET est consacré à la télévision et aux apprentissages.

Chambre avec vue « Cannibales : de l'art d'accueillir les images et les sons »

N° 5, 100 F. *Chambre avec vue* est une revue de réflexion sur l'image animée éditée par l'école régionale des beaux-arts de Rennes en collaboration avec Station Arts Electroniques (université de Rennes 2). École régionale des beaux-arts 34, rue Hoche 35000 Rennes. Tél. : 99 28 55 78. Fax : 99 28 58 24.

Sciences Allemagne

N°1, janvier 1996. Lettre d'information du service pour la science et la technologie de l'ambassade de France en Allemagne, qui présentera tous les deux mois un condensé d'informations sur la science et la technologie allemandes. Diffusion gratuite. Ambassade de France en Allemagne, service pour la science et la technologie An der Marienkapelle 3 - D - 53179 Bonn. Tél. : + 49 - 228 - 955 63 08. Fax : + 49 - 228 - 955 63 20.

Revue de l'art

N° 110, 1995. Noter que cette revue publiée par le CNRS est désormais diffusée par les PUF. PUF, département des revues 14, avenue du Bois de l'Épine BP 90 91003 Evry cedex. Tél. : 60 77 82 05. Fax : 60 79 20 45.

Les Nouvelles de l'ARSAG

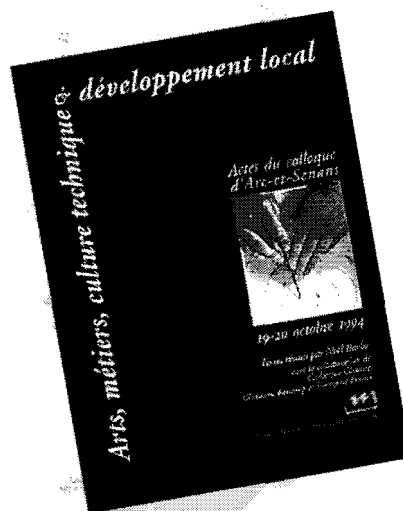
N° 11, déc. 1995. Bulletin de l'Association pour la recherche scientifique en arts graphiques. Muséum national d'histoire naturelle : 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris. Tél. : 45 87 06 12.

Arts, métiers, culture technique & développement local.

Actes du colloque d'Arc-et-Senans des 19 et 20 octobre 1994.

Textes réunis par Noël Barbe, avec la collaboration de Catherine Chausse, Christian Faucoup et Françoise Franck, 1996, 100 F.

Édition et diffusion : Musées des techniques et cultures comtoises Anciennes salines 39110 Salins-les-Bains. Tél. : 84 37 94 90. Télécopie : 84 37 99 69.



Ce colloque réunissait chercheurs, universitaires, acteurs économiques, artisans, décideurs politiques, formateurs, « porteurs d'expériences ». Pièce versée au débat sur les métiers d'art, cet ensemble de textes contribue à une réflexion sur les thèmes de la culture technique, du développement local et de la transmission des savoir-faire.

■ Colloques, journées d'études

A l'épreuve des métiers de la culture : le dispositif universitaire de formation à la gestion, l'administration et la médiation culturelles.

22 mars 1996

Journée d'étude organisée par l'association Art + université + Culture (université de Bourgogne) avec le soutien de la mission scientifique et technique du ministère chargé de l'enseignement supérieur, dans les locaux de la mission scientifique et technique : 21, rue Descartes - pavillon Foch, amphi Stourdzé 75005 Paris.
Contact : Art + Université + culture.
Tél. : 80 39 68 22.

Bibliothèques et musées littéraires : lieux de mémoire, d'étude et de recherche

13 avril 1996

Journée d'étude organisée par le groupe Paris et la section Étude et recherche de l'association des bibliothécaires français (ABF) à l'auditorium de la Bibliothèque nationale de France - Galerie Colbert 2, rue Vivienne 75002 Paris. Depuis plusieurs années se sont multipliés en France, comme à l'étranger, dans les maisons d'écrivains notamment, des centres d'étude et des musées consacrés au souvenir d'un auteur ou d'une œuvre littéraire. Cette journée permettra d'exposer les expériences et travaux menés à partir des collections constituées dans ces institutions.
Inscription par courrier ou fax auprès de Robert Tranchida, Maison de Balzac 47, rue Raynouard 75016 Paris.
Fax : 45 25 19 22. Pour informations complémentaires, tél. : 42 24 56 38.

Appel à communications

La conservation : une science en évolution. Bilan et perspectives.

3^e journées internationales d'études de l'Arsg, à Paris, les 21-25 avril 1997.

Les contributions sont attendues autour de 4 axes de réflexion : objets et principes de la conservation ; évolution des aspects techniques de la conservation ; évolution des politiques de conservation ; vers une économie de la conservation.

Contact : Françoise Flieder, Sybille Monod
ARSAG : 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris.
Tél. : 45 87 06 12. Fax : 47 07 62 95.

Salon international du patrimoine.

Conservation.

Restauration.

Restitution

11-14 avril 1996

Au Carrousel du Louvre
Contact : OIP - 62, rue de Miromesnil 75008 Paris.
Tél. : 49 53 27 00.
Anne-Marie Castanet, Isabelle de Bray.

Innovation et technologie au service du patrimoine de l'humanité

24 juin 1996

Colloque organisé à Paris (à l'Unesco) par Admitech en collaboration avec l'Unesco.
Contact : Admitech - 16, villa Frédéric Mistral 75015 Paris.
Tél. : 45 57 08 00.
Fax : 45 57 08 16.

Chromatographie et spectrométrie de masse au service du patrimoine culturel.

16 avril 1996

Journée d'études organisée par le CRCDG à Paris, à la grande galerie de l'évolution du Muséum national d'histoire naturelle. Les thèmes principaux seront l'étude des baumes de momification, des colorants des textiles anciens, cires, gommes ou résines anciennes et enfin bitumes ou matériaux archéologiques.
Contact : Pascale Richardin - centre de recherches sur la conservation des documents graphiques (CRCDG) - Muséum national d'histoire naturelle 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris. Tél. : 45 87 06 12.
Fax : 47 07 62 95.

L'enfance des comités d'entreprise

22 - 23 mai 1996

Le 50^e anniversaire des comités d'entreprises donnera lieu à un colloque sur « l'enfance des comités d'entreprise, de leur genèse aux années 50 » au Centre des archives du monde du travail de Roubaix. Avec la participation de juristes, d'économistes, de sociologues, d'archivistes, de responsables patronaux et de salariés de comités d'entreprises. Centre des archives du monde du travail : 70 bd du général Leclerc 59000 Roubaix.
Mme Desplanques-Legoff.
Tél. : 20 65 38 00.

■ Formation

Actualisation des connaissances dans le domaine de l'anthropologie culturelle et de l'ethnologie de la France.

27-29 mars 1996

Session annuelle de formation organisée par la Société d'ethnologie française au musée des Arts et Traditions populaires à Paris.
Contact : Guy Barbichon - MNATP 6, av. du Mahatma Gandhi 75116 Paris. Tél. : 44 17 60 00.
Fax : 44 17 60 60.
Ou Sylvie Malsan. Tél. : 48 74 80 43.

■ Expositions

Archéologie - Ponts et Chaussées. La route dans tous ses états

Jusqu'au 1^{er} avril 1996

Exposition conçue et réalisée au musée de Normandie à Caen par le service départemental d'archéologie du Calvados et la direction de l'aménagement et de l'environnement du Conseil général du Calvados.
Contact : Claire Fortin - Musée de Normandie - Logis des Gouverneurs - Château 14000 Caen. Tél. : 31 86 06 24.
Fax : 31 85 27 94.

Trésors celtes et gaulois. Le Rhin supérieur entre 800 et 50 avant J.-C.

Jusqu'au 2 juin 1996

Organisée par le musée d'Unterlinden, cette exposition regroupe, pour la première fois, les plus importantes découvertes funéraires de l'âge du Fer dans la vallée du Rhin supérieur, et associe fouilles anciennes et récentes issues d'un espace géographique et culturel cohérent : le fossé rhénan entre Bâle et Karlsruhe.
Musée d'Unterlinden - F-68 000 Colmar. Tél. : 89 20 15 50.
Fax : 89 41 26 22.

Premiers Alpains. Les derniers chasseurs de la Préhistoire

Jusqu'au 30 septembre 1996

Au Musée dauphinois à Grenoble. Conservation du patrimoine de l'Isère - 30, rue Maurice Gignoux 38031 Grenoble cedex 1.

Directeur de la publication : Stéphane Martin. Chef de la mission de la recherche et de la technologie : Jean-Pierre Dalbéra. Rédaction : Annick Mispelblom. Ministère de la culture : 3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01. Tél. : (1) 40 15 80 45. N° de commission paritaire : 1290 AD. ISSN 0765-5991. Conception-réalisation : Calligage/Marie-Christine Gaffory. Photographie : Cicero. Imprimé à l'imprimerie nationale.